

Saint-Denis : 123 portraits de « vieux » placardés dans les rues de la ville



Saint-Denis, samedi. Pascale Moine-Fremy et Herbert Ejzenberg, les deux photographes qui ont immortalisé ces Dyonisiens. LP/H.H.

Le Parisien

Deux photographes ont immortalisé les visages de 123 seniors. Leurs portraits sont affichés depuis samedi dans plusieurs endroits de la commune, à l'occasion de la Semaine bleue.

Regardez bien ces 123 visages, car vous les recroiserez peut-être dans les rues de Saint-Denis. 123 seniors qui ont accepté de poser en photo pour l'exposition « Regarde-moi », à découvrir depuis samedi dans divers endroits de la commune (en centre-ville sur la place du Caquet, près de la gare SNCF et dans la rue de la Légion d'honneur) à l'occasion de la Semaine nationale des personnes âgées, la Semaine bleue. Une idée d'Herbert Ejzenberg, membre de l'association Photographie et Partage et bénévole à l'antenne locale des Petits Frères des Pauvres. Il accompagne de nombreux aînés dyonisiens. « Je suis tombé amoureux de cette antenne et des gens que j'y ai croisés. J'ai donc eu envie de leur consacrer une exposition », relate-t-il.

Au final, le photographe et sa consœur Pascale Moine-Frémy, soutenus par le célèbre artiste JR qui a imprimé les portraits, sont allés à la rencontre des « vieux » bien au-delà de l'association. Dans les maisons de retraite, les foyers, à la Maison des seniors, à l'hôpital Casanova... « Nous avons travaillé avec les organisations locales, qui les connaissent bien. L'idée était de prendre en photo des gens qu'on ne prend quasiment jamais et de leur permettre de vivre leur petit instant de gloire », décrit Pascale Moine-Frémy. « Les expositions sur les personnes âgées sont toujours présentées dans des hôpitaux ou des maisons de retraites. Là, il n'en était pas question ! On a voulu les mettre dans la rue, aux yeux de tous, au cœur de la ville », complète Herbert Ejzenberg.

L'initiative est soutenue par la mairie de Saint-Denis, qui a sélectionné 42 portraits qui seront également affichés sur une grande bâche à l'Hôtel de ville à partir du 5 octobre. « Ce travail permet de rompre l'isolement de nos seniors, insiste Jaklin Pavilla, maire-adjointe en charge des solidarités. Dans une ville aussi jeune que la nôtre, on a parfois tendance à l'oublier, mais 13% de nos habitants ont plus de 60 ans. »

« D'habitude, ce sont les stars ! »



Fatima, 73 ans. LP/H.H.

Elle tente de se prendre en selfie devant ses portraits pour les montrer à sa famille. A 73 ans, Fatima fait partie des chanceuses. L'exposition ne lui consacre pas un, mais trois clichés. Un triptyque où cette jolie grand-mère, au maquillage discret, pose souriante. « Cela fait tout drôle de se voir dans la rue ! D'habitude, ce sont les stars qu'on croise ainsi, pas les aînés comme nous ! », remarque cette retraitée, qui vit à la résidence Basilique. « Dès qu'il y a une animation à la maison de retraite, je participe, alors là je n'ai pas hésité ! J'ai l'impression que ces photos sortent les personnes âgées d'un trou. Personne ne veut nous voir, mais on est bien là ! Et ça fait du bien ! »

« Je me suis faite maquiller et coiffer »



Dominique, 62 ans. LP/H.H.

« La photo est bien, mais je crois qu'il y en avait une de mieux, non ? », s'interroge Dominique en voyant son poster place du Caquet. Pas si facile de voir son image affichée en grand format en plein centre-ville ! Patiente de l'hôpital Casanova, cette sexagénaire a eu le droit à une séance beauté pour poser devant l'objectif des photographes. « Je me suis faite maquiller et coiffer par l'équipe de l'hôpital », sourit celle qui fait partie des 42 résidents de ce centre gériatrique à avoir été immortalisés dans un studio photo spécialement installé dans les locaux pour l'occasion. « Pendant deux jours, l'hôpital a vécu au rythme des shootings de chacun, c'était un vrai divertissement pour les patients », raconte Valérie la coiffeuse de l'établissement, qui a découvert l'exposition avec Dominique samedi.

« J'ai pu choisir les clichés »



Jean-Claude, 74 ans. LP/H.H.

Il avait mis sa belle cravate pour l'occasion. Pourtant peu habitué aux photos, Jean-Claude a accepté d'emblée de poser pour l'exposition : « C'était sympathique, j'ai retrouvé des personnes que je connaissais et j'ai pu choisir les clichés que je souhaitais voir exposés », décrit ce septuagénaire, souriant en voyant son poster affiché place du Caquet. La séance photo s'est déroulée dans le local des Petits frères des pauvres, qui l'accompagnent depuis plusieurs années. Un coup de projecteur qui fait au chaud au cœur à ce retraité ayant trouvé refuge dans un foyer de la cité Floréal.